

### 3 Orthographe

L'orthographe du nom VUARNOZ a évolué maintes fois à travers les siècles.

1251	on trouve	Warnia
1424		Warnod
1442		Warnoz
1476		Wuarnoz
1480		Vuagniot

Puis par la suite: Wuarno, Warno, Vuarne, Vuergnoz, Vuargnoz, Vuargne, Vuarnou, Varno, Warnou, Vuar-  
nuz, Vuarnioz, Varnery et enfin Vuarnoz.

Ainsi donc, le nom de ce sapin vuarne qui n'est cité que dans des dictionnaires de patois régionaux, aura été  
choisi pour établir un nom de famille. Constatons que ce nom a subi, depuis lors, bien des transformations et  
que son orthographe en a été modifiée pour des raisons diverses, soit:

- Pour distinction de familles,
- Pour fausse orthographe dans les registres civils,
- Pour changement de localité, de canton ou de pays, d'où adaptation du nom de famille à la nou-  
velle situation.

On constate, qu'après toute cette évolution, ce nom a été définitivement transformé en celui de VUARNOZ,  
nom de famille qui subsiste et qui doit être considéré comme orthographe officielle, en Suisse Romande du  
moins.

Ce qui frappe à la lecture des documents, c'est la bizarrerie des différentes orthographe de ce nom:

- Au XVe siècle, on l'écrit Warno ou Varno
- Au XVIe siècle, on l'écrit Wuarno ou Vuarne

et bien d'autres variations encore, ce qui fait supposer que les inscriptions dans les registres officiels dépen-  
daient de la prononciation du nom à transcrire et aussi du degré des connaissances civiques du préposé.

Plus tard, dès le XVIe siècle, l'orthographe de ce nom se stabilise et à part quelques exceptions inévitables à  
cette époque, ce nom s'écrit alors VUARNOZ, avec V simple et terminaison en z.

En ce qui concerne cette innovation, soit la terminaison en z, introduite au XIIe siècle, il est intéressant aussi  
d'en connaître l'origine et les raisons. Voici quelques citations:

**De Mr. H. Jaccard**, dans Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse Romande, 2e  
série, tome.VII, page XIV, sous: Voyelles et syllabes atones

*"AZ, OZ, Y, lesquelles se prononcent comme E. - Exemples:*

- *Riondaz se prononce Rionde,*
- *Isérabloz se prononce Isérable,*
- *Trognz se prononce Trogne".*

**De Mr. Paul Aebischer**, professeur à l'Université de Lausanne:

*Le Z final est un embellissement calligraphique usité par les notaires de la Savoie.*

**De Mr. Emile Vuarnet**, membre de l'Académie Chablaisienne, dans une étude comparée des patois de la  
Savoie, du Dauphiné et de la Suisse Romande, ouvrage couronné par l'Académie. Dans le tome 21 des  
Mémoires et documents de l'Académie Chablaisienne, Année 1907, nous lisons ceci:

*Remarques sur les noms de personnes et de lieux se terminant par OZ et en AZ.*

*Une règle curieuse commune à tous les patois romands, c'est la manière d'indiquer la voyelle atone  
des syllabes finales en les faisant suivre de la lettre Z qui ne se prononce pas. Exemples:*

- *Vesenaz se prononce Vesène*
- *Culoz se prononce Cule*

- Crausaz se prononce Crause
- Vuargnoz = Vuargne, et ainsi de suite.

Ce grand nombre de noms terminés en Z fait supposer qu'ils proviennent d'ordonnances ayant pour but d'indiquer les finales atones qu'il est impossible de représenter en français.

Au moyen-âge, les actes officiels étaient écrits en latin, mais comme le latin n'était pas compris du peuple, il est certain qu'on était obligé d'en dresser un double en patois. Charlemagne, dans ses capitulaires, avait ordonné de prêcher en l'ange vulgaire.

Les premières chartes de notre région qui aient été rédigées en français remontent à 1257 d'après Menebra, et à 1260 d'après Eugène Ritter. Il est donc fort possible que l'ordonnance concernant l'emploi du Z soit antérieure à cette époque. En effet,

1. dans le testament en langue vulgaire d'Agnes de Faucigny écrit dans la chapelle de Mélan (Haute-Savoie), le 13 des idées de mai 1262, nous relevons les lieux-dits de Chenay et la maladière d'ovenoz, aujourd'hui Douvaine (patois Dovain-no). Dans l'inventaire de l'Abbaye d'Aulph, publié par l'Académie Salaisienne d'Annecy (1905), on trouve une quarantaine de noms de lieux et de familles terminés en Z.
2. Sur une charte du 18 novembre 1288, Pierre de Valaz est fermière de la pêche du Rhône à Genève.

Cette ordonnance est très ancienne; mais par la suite des temps, le français prenant de plus en plus d'importance, il arriva que les notaires ne comprenant pas pour quel motif la lettre Z suivait certaines voyelles finales, en mirent un peu partout. D'autre part, certaines finales atones furent accentuées par ignorance. Enfin le dialecte romand tombant à l'état de patois, il en résulte que seuls les noms de lieux et les noms de famille conservèrent cette orthographe qui nous paraît aujourd'hui si bizarre.

Et pour terminer, voici un fragment tiré des NOELZ PATOIS de Nicolas Martin, de St. Jean de Maurienne en 1555:

*La pucellay en ung pouroz establoz  
Lequal esteyt quasi tau derochaz  
A la my net de Jésus accouchat.*

Dans ce fragment, sur quatre mots en Z, trois sont terminés par des syllabes atones.

Enfin, nous retrouvons cette règle appliquée presque de nos jours dans la "Shanson d'ou bon vio" savoyard de 92 ans, publiée par Mr. Désormaux d'Annecy dans la Revue de Philologie et composée par le chanoine Gazsl en 1816; on lit dans le huitième couplet:

*Guarrié bravo, just'e bono.  
(Guerrier brave, juste et bon)*

Citons encore l'article ci-après paru dans l'Echo de Savoie, sous la plume de Mr. Emile Vuarnet:

- Le 26 juillet 1624 a été baptisée la fille de Claudinaz Mochet
- En 1635 a été enterrée au cimetière de Messery la Jeannaz du Crest.

On lit encore:

- La Claudinaz Peccou, la Jaqueminaz Motaylaz, la Bertaz, l'Aymaz Quiblier, la Pernetta
- En 1694, le 18 janvier est né la Simondaz Vuarnet.

On voit donc que ces Messieurs les ecclésiastiques appliquaient à la lettre la réglementation des noms savoyards à finales atones que nous avons signalée dans le numéro de l'Echo de Savoie, du 6 novembre 1937.

En patois savoyard, le nom terminé par un Z devrait se prononcer en mourant, à la mode italienne; c'était vraisemblablement un souvenir de l'époque romaine, un souvenir du langage latin conservé dans nos campagnes.

Enfin, voici encore les appréciations de Mr. Avezou, archiviste départemental à Annecy (Haute-Savoie) à ce sujet:

*Les terminaisons en OZ, AZ, d'usage courant au Moyen-Âge en Savoie et probablement aussi de l'autre côté du Léman, sont une graphie destinée à traduire une certaine prononciation disparue, devenue à aujourd'hui l'e muet.*

*Le chanoine Ducis paraît avoir dit la vérité là-dessus, en écrivant en 1880 (Revue Savoisienne, t.XXI, p.78) à propos de Servoz, que ce nom était écrit dans les chartes Serva, quelques fois Servus ou Servoz, comme dans le langage vulgaire, ou ce que nous entendons aujourd'hui par un e muet, s'écrivait et se prononçait en OZ ou en UZ très bref. (Salévoz-Salévuz, Allevoz-Allevuz, etc.)*

*Cette particularité se remarque dans les noms de famille (Millioz-Mille, Vuargnoz-Vuargne, etc.) dont la dernière syllabe se prononce très brève, presque comme un e muet.*

De nos jours encore, dans les campagnes fribourgeoises, vaudoises, ainsi qu'en Haute-Savoie, le nom de famille VUARNOZ ou VUARGNOZ se prononce Vuarne ou Vuargne, par le changement de la terminaison NOZ en NE; par contre, dans les villes, il se prononce selon son orthographe.